



Quand Gilles était Ormonan...

On ne présente plus le poète Gilles, figure emblématique vaudoise, père de *La Venoge*, chansonnier parisien pendant plus de trente ans. On sait moins, en revanche, que Gilles appréciait la montagne et la nôtre en particulier. Avec sa veuve, Evelyne Villard, nous avons tourné quelques pages de l'album de souvenir de Gilles, lorsqu'il montait à Leysin ou séjournait aux Diablerets...

Comment ne pas s'enorgueillir de cette mention: «... Même un glacier, aux Diablerets...», en bonne place dans la première strophe de *La Venoge* de Gilles? Ceci d'autant plus que notre homme aimait aussi les gens d'ici. Rien de tel pour s'en convaincre que de relire les différentes histoires drôles qu'il racontait durant son tour de chant. L'une parlait d'un certain Pichard, une autre d'un facteur de notre coin de pays qui ne pouvait s'imaginer prendre des vacances, et j'en passe. En fait, notre poète appréciait la franchise de caractère des montagnards que nous sommes. Sa très belle chanson *Terre des Ormonans*, décrit tout en

finesse les mœurs, les états d'âme et les valeurs d'un personnage des Diablerets:

«Le papa Corboz, à l'entrée du village, tenait le Café du Bon-Dieu.

C'était un ami, un philosophe, un sage, l'esprit prompt et l'œil malicieux...»

La veuve du poète que ses proches surnomment affectueusement «Madame Gilles» a reçu *Leysin actualités*. Se prêtant au jeu de l'interview, Evelyne Villard a évoqué quelques aspects qui éclairent la «face Ormonane» de son mari.

Ainsi, Gilles affectionnait notre région...

Gilles a toujours aimé les gens de la montagne, ceux des Diablerets comme ceux

En haut: Jean Villard-Gilles, durant l'hiver 1982, peu avant sa disparition, lors de son dernier passage aux Diablerets, «dans ce haut pays où se perdent les traces quand la neige, en tombant, recouvre les sentiers»,

Ci-dessus: Evelyne Villard, l'épouse de Gilles, qui nous a confié quelques souvenirs ormonans liés à son mari.

(Photos: ci-dessus: J.-P. Grisel; en bas: G. Montangero; en haut à droite: APO-G.)

d'Evolène. Il connaissait bien leur « esprit rusé », leur finesse et leurs non-dits. Jeune homme, il montait dans un chalet d'alpage avec ses amis Elie Gagnebin, Henri Anex et d'autres étudiants. Il relate d'ailleurs avec émotion ces épisodes montagnards dans son autobiographie. A la fin des années 1940, il est venu souvent rendre visite à Edith Burger, sa partenaire à la scène, en cure d'air à Leysin. Plus tard, nous sommes montés régulièrement chez nos amis Paul et Nicolette Vallotton qui nous recevaient très gentiment dans leur chalet des Diablerets.

Qu'appréciait Gilles dans la mentalité d'ici ?

Selon lui, les gens de la montagne partagent un point commun avec les habitants des bords de mer. Voilà pourquoi il les surnommait tous deux « les peuples du vent ». Sa chanson du même titre traduit bien l'admiration qu'il leur portait et les similitudes de vie des bergers sur l'alpage et des marins sur la mer.

Avez-vous une anecdote liée à notre région ?

Plusieurs ! Par exemple, ce bon radical de Jean-Pascal Delamuraz était un grand admirateur de Gilles. Chaque fois que le syndic de Lausanne d'alors séjournait aux Diablerets et que Gilles s'y trouvait aussi, Delamuraz souhaitait absolument boire un verre avec lui. Mais le politique craignait quelque peu de se « compromettre » en étant vu avec le poète... Il se débrouillait donc pour que la rencontre soit la plus fortuite possible ! On trouvait cela amusant. Avec le recul, cette crainte du qu'en dira-t-on s'est avérée d'autant plus infondée qu'à l'enterrement de Gilles, le Conseil d'Etat vaudois *in corpore* marchait en silence derrière le cercueil !

Autre souvenir : peu avant que Gilles ne nous quitte, nous avons passé nouvel an chez nos amis les Vallotton, au-dessus du village. Bien que déjà très affaibli, Gilles nous a récité deux cents vers de *La légende des siècles* de Victor Hugo, d'un trait et sans une bavure. Son côté comédien professionnel est toujours resté très impressionnant. Paul Vallotton a fort bien écrit que, durant cet instant, nous avons eu un pressentiment de « jamais plus »...

Mais revenons à des choses plus gaies. Aux Diablerets, nous faisons du ski (surtout moi !). Gilles, lui, marchait en me regardant skier d'un œil goguenard et m'accueillait à l'arrivée par un « Je crois que tu as fait des progrès ! » des plus moqueurs ! L'été, nous nous adonnions à de longues promenades. Leur finalité était toujours la même : boire un bon verre et manger chez Corboz (dont il adorait écouter les histoires de revenants) ou dans un autre bistrot du coin !

Après ce moment de partage, « Madame Gilles » a refermé sa boîte à nostalgie. Nous nous sommes quittés en chantonnant ensemble la fin de la chanson de son mari : « Dieu veille sans doute sur les Ormonans ! »

Propos recueillis par G. Montangero



Le comité de l'Association pour la Promotion de l'Œuvre de Gilles (APO-G) au grand complet. De gauche à droite : Pierre Aguet (président), le leysenoud René Vaudroz (membre), Evelyne Villard (Présidente d'honneur), Philippe Sarda (trésorier), Bernard Montangero (membre) et Grégoire Montangero (secrétaire), lors de la reprise des activités ce 13 novembre à Vevey.

Renaissance de l'Association pour la Promotion de l'Œuvre de Gilles (APO-G)

Dans l'espoir que les amis de Gilles se manifestent...

Un nouveau comité a été élu à la tête de l'Association pour la Promotion de l'Œuvre de Gilles (APO-G). Placée sous l'égide d'Evelyne Villard, veuve du chansonnier (présidente d'honneur) et de Pierre Aguet (président), l'association entend entretenir le souvenir de Gilles et valoriser son legs. Le comité invite les amateurs de poésie et les amis du poète à adhérer à l'association.

« Gilles était un homme d'une envergure exceptionnelle. Ses propos demeurent d'une actualité troublante. Les nouvelles générations méritent de connaître ce poète généreux et humain. » En ces mots, Pierre Aguet, le président d'APO-G (remplaçant de René Vaudroz), donnait le ton. L'assemblée, formée de quelques grands admirateurs de Gilles, réunie au restaurant *Au Dix Août* de Vevey s'est déroulée dans l'enthousiasme et la complicité.

APO-G caresse plusieurs projets autour du personnage de Gilles et de son apport au paysage culturel francophone :

- des sites Internet portant sur les différentes facettes du poète (la création de sa chanson *Dollar*, grande innovation au XX^e siècle, ou son passage chez Jacques Copeau), afin d'intensifier sa présence sur le web ;
- un livre, *La Venoge côté cœur*, composé de témoignages inspirés par le célèbre poème de Gilles. Cet hommage contiendra des écrits de personnalités marquantes et

de gens désireux d'exprimer le rapport affectif qui les lie avec ce texte incontournable ;

- un *Prix Jean-Villard-Gilles* attribué à des auteurs-compositeurs-interprètes, à des comédiens ou à des hommes de lettres humanistes et optimistes ;
- un festival de chanson à texte et un film sur Gilles ;

entre autres initiatives « qui ne verront, bien sûr, le jour qu'avec l'aide d'adhérents » précise le trésorier Philippe Sarda.

Le leysenoud René Vaudroz se déclare ravi de la reprise de cette association. En effet, dit-il, « Gilles planait au-dessus des frontières, des partis, des idéologies et du politiquement correct. » Pour sa part, à l'issue de la séance, « Madame Gilles » a déclaré : « Je suis très honorée et très touchée de faire partie de cette association d'authentiques amoureux de l'œuvre de mon mari. Je crois savoir que Gilles compte encore d'autres amis. J'espère qu'ils se manifesteront ! »

DEMANDE D'ADHESION

Oui, je désire adhérer à l'Association pour la Promotion de l'œuvre de Gilles. Merci de m'inscrire en qualité de :

- Membre individuel : CHF 20.-- / an Prénom _____ Nom _____
- Membre collectif : CHF 60.-- / an Adresse _____
- Membre à vie : CHF 250.-- NP _____ Lieu _____
- Donateur ou sponsor : CHF 500.-- ou plus Date _____ Signature _____

A renvoyer à : APO-G – Av. des Alpes 17 – 1860 Aigle (ou info@apo-g.ch. – www.apo-g.ch)